

écrasées jadis par des catastrophes morales ou physiques et dont l'histoire a perdu le souvenir. » Mais ces idées qu'on lui a souvent reprochées ne datent pas chez lui de l'époque assez récente où il les exprimait dans ses discours académiques, dans les journaux et dans ses leçons. Dans une lettre, adressée au citoyen Grogner, élève de médecine vétérinaire à l'école vétérinaire maison ci-devant deux amants en Vaize à Lyon, lettre qui n'a pas de date mais dont l'adresse nous indique à peu près l'époque, Dumas combattait les idées de son ami sur l'unité du genre humain enseignée par la Genèse ; le professeur de Montpellier croyait les changements de notre espèce aussi réels que ceux de nos climats et de notre manière de vivre. Si M. Grogner a oublié quelques instants les principes qui lui avaient été enseignés lorsqu'il se préparait à hériter du bénéfice de l'abbé Bruel, ses oublis n'ont pas été la conséquence d'une opinion arrêtée ; sans arrière pensée, il a toujours été attaché aux pratiques de sa religion : « c'est le seul bonheur que je puisse éprouver à présent, mon cher Grogner, lui écrivait Ampère le 6 janvier 1806, de voir mes amis pleins de ces sentiments religieux qui ont pu seuls me faire supporter la vie ; ce bonheur, votre lettre me l'a fait éprouver bien vivement. »

M. Grogner aurait voulu que l'instruction de la jeunesse fut basée sur l'enseignement catholique exclusif de sa nature. Il regardait la religion comme l'unique moyen de conduire les hommes ; il la croyait efficace non seulement pour la jeunesse mais encore envers les personnes âgées. Après avoir rapporté l'opinion de plusieurs conseils généraux qui, se plaignant de la quantité de forçats libérés répandus dans les départements, proposaient, les uns, une colonie semblable à *Botany-bay* ; les autres, la déportation, à perpétuité, à temps : il ajoute : « Nous proposons un autre moyen ; nous appelons de tous nos vœux des ateliers charitables dirigés par des religieux où seraient recueillis, au nom d'un Dieu qui pardonne, ceux que la justice humaine a condamnés et que la société repousse. » Il invoque